

Comment un château poitevin devient le lieu du paranormal

30/05/2013 05:35

Près de Montmorillon (Vienne), le château de Fougeret est devenu un bastion pour les amateurs de frissons, chasseurs de fantômes et reportages télévisés.

Que l'on « *croit aux fantômes* » ou pas, le château de Fougeret, à Queaux près de Montmorillon (dans le sud de la Vienne), ne laisse pas indifférent. Pour les uns, c'est l'un des sites les plus peuplés en esprits de France. Pour les autres, un brillant coup de pub orchestré par ses nouveaux propriétaires.

En quatre ans, d'innombrables équipes de télé, des grandes chaînes nationales à d'obscures émissions du câble, ont tourné au château, lui donnant une notoriété internationale, démultipliée par Internet. Un destin inattendu pour cet élégant édifice classé, bâti sur les hauteurs de la vallée de la Vienne : il tombait en ruines lorsque ses propriétaires actuels l'ont acquis, en 2009.



Témoins de phénomènes paranormaux

Peu après leur arrivée, les Geffroy ont rapporté avoir été témoins de phénomènes paranormaux. Des médiums ont détecté la présence d'esprits. Au fil de leurs contacts avec l'au-delà, des liens ont été établis entre les manifestations et les occupants des siècles passés, leurs maladies, leurs drames, leurs morts violentes.

En janvier dernier, un de ces esprits (féminin) est « *entré en contact* » avec Sebastian Balsôn, producteur et présentateur de l'émission *Spirit Investigations*, diffusée sur une chaîne canadienne. Sans blague ? « *Je sais que ça paraît farfelu, admet cet ingénieur de formation, révéla médium réceptif. L'entité a pris possession de mon corps alors que je me trouvais dans un studio de radio à Paris.* »

Mi-mai, il est donc venu à Fougeret avec son équipe et deux médiums pour renouer le contact avec cette mystérieuse « *Catherine* ». Avec succès nous a-t-il précisé à l'issue du tournage : « *Elle nous a délivré un très beau message rempli d'émotions et de tendresse* ».

Sebastian Balsôn veut se démarquer des équipes de « *traqueurs de fantômes amateurs* » qui surfent sur la vague du paranormal, biddonnent leurs reportages et ternissent l'image du site. Ceux que les Geffroy ne veulent plus voir.

« *Il y a beaucoup d'énergie ici. Je travaille dans le respect des esprits, sans les provoquer. La peur et la colère génèrent des ondes négatives, ils se les approprient.* »

Ce familier de l'étrange a quand même mal dormi au château : « *Des bruits de poignées, de meubles qu'on bouge, de pas : on ne sait pas à quoi on est confronté, ce sont des forces inconnues. Je comprends qu'on ne nous croit pas, et je n'oblige personne. Ce qui nous fait mal par contre, c'est qu'on nous prenne pour des comédiens* ».

« *Ils paient leur Château avec les fantômes* » : Véronique Geffroy sait ce qu'on dit parfois d'elle et de son mari :

« *Lorsqu'on l'a acheté, on était à mille lieues de penser qu'on se retrouverait là-dedans. Pour moi, c'était du cinéma. Mais on sait ce qu'on a vécu. Ce qui me blesse, c'est qu'on m'accuse d'avoir calculé cela depuis le départ.* »

Le paranormal a tout de même fait venir dans ce petit village du Poitou des centaines de visiteurs et de participants aux soirées médiumniques.

Les amateurs de sensations fortes amènent même leurs duvets pour passer la nuit. « *L'association a des retombées indirectes, c'est vrai, mais je ne reçois pas un centime pour les tournages. C'est nous, propriétaires, qui avons payé tous les travaux jusqu'à présent.* » Aucun fantôme ne s'est encore manifesté pour signer le prochain devis, 77.000 € pour remonter les créneaux de la tour.

Salon littéraire fantastique, *Books and Ghosts*, au château de Fougeret les 8 et 9 juin, de 10 h à 22 h.